

L'édition scientifique accélère le pas

Le coronavirus associé au SRAS, cause probable du syndrome respiratoire aigu sévère, a fait le tour du monde aussi vite que Catriona LeMay Doan franchit les 500 mètres en patinage de vitesse. En moins de trois mois depuis que l'OMS a diffusé sa première alerte mondiale, le virus a infecté plus de 8200 personnes, dont plus de 700 sont mortes. Virologistes, généticiens, professionnels de la santé publique et cliniciens ont rapidement conjugué leurs efforts pour caractériser la maladie, identifier le virus et mettre au point des tests de dépistage de l'anticorps et du virus. Ils ont aussi agi rapidement pour rédiger leurs constatations et les soumettre pour publication, ce qui a obligé les milieux de l'édition médicale, en général lents, à accélérer. Le premier cas de SRAS au Canada a été diagnostiqué le 13 mars. Deux semaines plus tard, le *New England Medical Journal* avait publié des rapports de cas en ligne^{1,2}. Le *JAMC* a reçu une description de l'écllosion de SRAS à Toronto le 7 avril et a publié le document en ligne le 16 avril³. Nous avons depuis traité et publié en accéléré 11 autres communications portant sur le SRAS (voir www.cmaj.ca/sars) et d'autres sont à l'étude. Nous avons publié un commentaire sollicité quatre heures après l'avoir reçu⁴. Six semaines après la description du premier cas par l'OMS, 108 articles sur le SRAS étaient indexés dans MEDLINE.

La rapidité importe en médecine. Quelle que soit la maladie, chaque découverte importe pour les patients et leurs médecins. La publication et la communication électroniques ont créé des groupes virtuels de personnes définis par des intérêts et des besoins communs et ouvrent de nouveaux horizons à la collaboration. Par exemple, quelques jours après notre publication d'une communication sur le SRAS par Hy Dwoh et ses collaborateurs⁵, un rédacteur en Chine nous a demandé l'autorisation de publier une traduction dans son journal.

Il faut admettre toutefois que toutes ces activités ont été l'exception plutôt que la règle : l'édition médicale emprunte habituellement la voie lente. Certains critiques se sont regroupés sous la bannière de la Public Library of Science⁶ et de l'Initiative de Budapest pour l'accès ouvert⁷, qui préconisent la création d'archives électroniques à accès libre où les scientifiques peuvent diffuser leurs communications sous forme de prépublications individuelles. Certains vont même plus loin en soutenant que les chercheurs peuvent simplement afficher leurs prépublications sur leur propre serveur et sur leur propre page web⁸ où des moteurs de recherche comme Google les trouveront facilement.

De plus en plus de preuves démontrent que les articles en direct à accès libre ont plus d'impact — 4,5 fois plus en réalité — que les communications affichées des sites à accès restreint⁹. La diffusion anticipée de nouvelles découvertes scientifiques et médicales peut donc entraîner une application plus rapide et avoir plus d'impact à la fois sur les connaissances scientifiques et sur la santé humaine.

Les éditeurs commerciaux et certaines associations médicales qui tirent des bénéfices intéressants de leurs journaux¹⁰

décrient avec une virulence particulière le manque de contrôle de la qualité de l'information scientifique qui pourrait découler de la publication non réglementée. Ils soutiennent que la publication de manuscrits non critiqués et non révisés n'est pas dans le meilleur intérêt des patients. Il n'est pas nécessaire d'être rédacteur depuis longtemps pour voir comment l'examen critique par les pairs, la révision et la correction d'épreuves aident à repérer des erreurs importantes. Or, même s'il est clair qu'il vaut la peine de filtrer la science par la rédaction des journaux de grande qualité, les retards de publication et les limites qui restreignent la diffusion des résultats ne sont pas dans le meilleur intérêt des patients non plus.

Nous avons peut-être besoin de deux voies de publication, un peu comme en physique et en informatique, où la voie rapide sert à la publication avant l'impression sur des serveurs individuels ou à accès libre et la voie lente est réservée à la publication dans des journaux imprimés. Il y a peu d'inconvénients à garder la voie rapide ouverte, sauf les dommages qui pourraient en découler pour les revenus de journaux existants. C'est pourquoi nous maintiendrons notre politique qui consiste à étudier tous les documents présentés pour publication dans les versions imprimée et électronique du *JAMC*, y compris les documents publiés avant l'impression. Nous continuerons aussi de publier de plus en plus de communications sous forme de publications anticipées dans le *JAMC*.

Nous ne recommandons pas que les journaux médicaux imprimés accrochent leurs patins, mais le moment semble venu de les aguiser. — *JAMC*

Références

1. Tsang KW, Ho PL, Ooi GC, Yee WK, Wang T, Chan-Yeung M, et al. A cluster of cases of severe acute respiratory syndrome in Hong Kong. *N Engl J Med* [publication anticipée en direct, le 31 mars 2003]. Disponible : <http://nejm.org/earlyrelease/sars.asp> (consulté le 17 avril 2003).
2. Poutanen SM, Low DE, Henry B, Finkelstein S, Rose D, Green K, et al. Identification of severe acute respiratory syndrome in Canada. *N Engl J Med* [publication anticipée en direct, le 13 mars 2003]. Disponible : <http://nejm.org/earlyrelease/sars.asp> (consulté le 17 avril 2003).
3. Maunder M, Hunter J, Vincent L, Bennett J, Peladeau N, Leszcz M, et al. The immediate psychological and occupational impact of the 2003 SARS outbreak in a teaching hospital. *JAMC* 2003;168(10):1245-51.
4. Rodier GRM. Why was Toronto included in the World Health Organization's SARS-related travel advisory? *JAMC* 2003;168(11):1434-5.
5. Dwoh HA, Hong HHL, Austgarden D, Herman S, Schabas R. Identification and containment of an outbreak of SARS in a community hospital. *JAMC* 2003;168:1415-20.
6. Public Library of Science. Open Letter. Disponible : www.publiclibraryofscience.org/support/openletter.shtml (consulté le 24 mai 2003).
7. Initiative de Budapest pour l'accès ouvert. Disponible : www.soros.org/openaccess/fr/index.shtml (consulté le 24 mai 2003).
8. Odlyzko A. The Public Library of Science and the ongoing revolution in scholarly communication. Disponible : www.nature.com/nature/debates/e-access/Articles/odlyzko.html (consulté le 26 mai 2003).
9. Lawrence S. Online or invisible? *Nature* 2001;411:521. Disponible : <http://external.nj.nec.com/~lawrence/papers/online-nature01> (consulté le 26 mai 2003).
10. Hipps K. Update on scholarly publisher profits. *ARL Bimonthly Report* 1^{er} novembre 2001. Disponible : <http://www.arl.org/news/tr/207/pubprofits.html> (consulté le 26 mai 2003).